

Bonjour Madame Marie

Bonjour Madame Marie
Que voici un bel enfant
Nous-vous je vous en prie
L'admirer pour un instant.
Ayant appris sa naissance
En cet endroit retiré
Nous venons vous proposer
D'exercer la surveillance
Comme c'est notre métier.

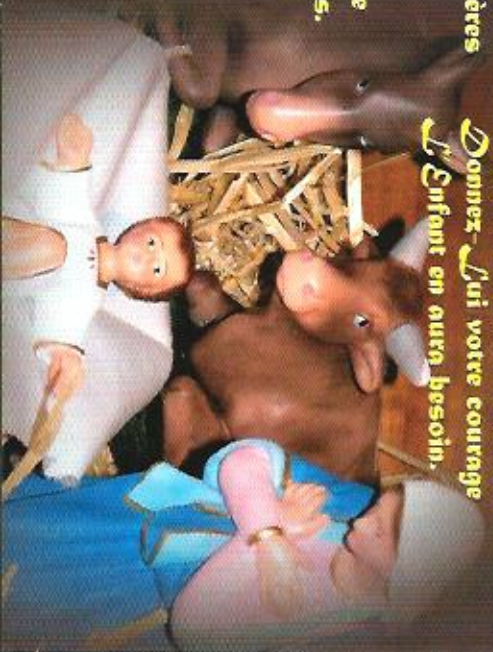
Bonjour Madame Marie
Que voici un bel enfant
Nous-vous je vous en prie
L'admirer pour un instant.
Nous sommes venus aussitôt
Avec deux ou trois chariots
Moins de choses les plus belles
Nous n'en possédons que trop.

Bonjour Madame Marie
Que voici un bel enfant
Nous-vous je vous en prie
L'admirer pour un instant.
Nous n'avons que nos misères
A lui offrir et pourtant
Neut-être il sera content
D'être accueilli sur la terre
Par de simples pauvres gens.

Messieurs, je vous remercie,
Mais vous voyez bien
Qu'au fond de cette écurie,
Nous ne craignons rien.
L'Enfant est si plein de charme
Entrez, il vous tend les mains
Mais laissez dehors vos armes
L'Enfant n'en a pas besoin.

Messieurs, je vous remercie,
Mais vous voyez bien
Qu'au fond de cette écurie,
Nous ne manquons de rien.
L'Enfant est plein de promesses
Entrez, vous venez de loin
Gardez toutes vos richesses,
L'Enfant n'en a pas besoin.

Venez je vous en prie
Et n'en doutez pas
Au fond de cette écurie
Votre place est là.
L'Enfant est déjà si sage
Voyez comme il sourit bien
Donnez-Lui votre courage
L'Enfant en aura besoin.



Joyeux Noël

Frohe Weihnachten



Communauté de Paroisses
Sainte Trinité de l'Albe

Communauté
de Paroisses



Sainte Trinité de l'Albe

« Le peuple qui marche dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. » Is 9,1. Cette année, plus que les précédentes peut-être, nous désirons cette lumière, nous l'attendons, nous la guetons, car depuis près d'un an, un ennemi invisible nous a plongés dans d'épaisses ténèbres. Le spectre de la pandémie menace notre vie personnelle, familiale et collective, la mort plane au-dessus de l'humanité, surtout des personnes les plus fragiles, mais pas seulement. La vie économique tourne au ralenti, rendant plus précaire l'emploi de beaucoup de salariés inquiets du lendemain, quand d'autres activités sont encore à l'arrêt, comme celles qui ont trait à la culture et au domaine associatif pour tant si précieux pour l'animation de la vie commune dans nos villes comme dans nos villages. Tant et si bien que Noël est finalement autant désiré que redouté, dans la perspective d'un confinement appelé à durer encore en raison de la propagation d'un virus qui ne semble pas vouloir freiner sa course.

Alors que Marie et Joseph sont contraints au déplacement dans leur village natal, suite au décret du recensement imposé par l'empereur Auguste, de nombreuses populations du Noël 2020 se voient, elles, interdire leurs retrouvailles familiales, ou bénéficiant, dans le meilleur des cas, d'une semi-liberté, avec un nombre limité de personnes par foyer. Si la protection des plus vulnérables nous oblige à tenir nos distances les uns des autres, le virus aura au moins eu le mérite de stimuler en nous le désir de nous rapprocher, pas seulement physiquement, mais aussi dans la communion des cœurs, au-delà des distances. Nous appelons de nos vœux le jour béni où nous pourrions de nouveau nous rencontrer « pour de vrai » et pas seulement par écran interposé.

C'est justement ce désir éperdu de nous rejoindre pour de vrai, par l'esprit et par la chair, qui a conduit Dieu à s'incarner en notre humanité. Le Verbe s'est fait chair pour que tout homme, toute femme puisse s'écrier en le contemplant dans la crèche comme sur la croix : « Voici l'os de mes os et la chair de ma

chair ». Le virus du péché, qui avait séparé l'homme de son créateur, a eu également ce mérite de révéler le désir infini de Dieu de se rapprocher à nouveau de sa créature, au point de lui envoyer son Fils unique et de le livrer pour notre salut. **O Felix Culpa, quae talem ac tantum meruit habere redemptorem** ! « Heureuse faute, qui nous a valu un tel rédempteur » s'exclame le chantre de l'Exultet à l'aube pascale.

Chers tous, si la crise sanitaire devait contrarier nos projets de fin d'année, comme cela semble malheureusement se préciser, la lumière de Bethléem ne brillera pas moins pour tout homme de ce monde, avec plus d'éclat encore pour tous ceux qui espèrent envers et contre tout. Que cette lumière qui émane du visage d'un nourrisson nous aide à discerner ce que nos frustrations du Noël 2020 révelent en ceux, à savoir le désir de nous rendre proche les uns des autres, de ceux que nous aimons, pour partager non seulement le pain de la table, mais aussi celui du cœur.

C'est ce pain-là qui nourrit et soutient notre joie de vivre. Il peut se partager même à distance. Le confinement durant lequel les cultes étaient interdits nous a privé d'hostes, mais pas d'évangile. Tout passe en ce monde, même les mauvais jours. Mais il y a une chose qui ne passera pas, dit Saint Paul, c'est l'amour. La simplicité et la discrétion ne feront que mieux raisonner la Bonne Nouvelle qui traverse les âges : « Aujourd'hui un Sauveur vous est né ! ». Mais ce n'est encore qu'un bébé. Il faudra du temps jusqu'à ce qu'il prenne sa pleine envergure. Mais Dieu n'est pas pressé. Noël est une école de patience et de simplicité, qui nous aide à relativiser nos contrariétés, nos déceptions, bien légitimes du reste !

Pour entrer dans ces dispositions d'esprit, redisons souvent cette belle prière qu'est l'oraison du 2^{ème} dimanche de l'Avent : **« Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches pressantes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie »**. Appliquons-nous à exercer cette intelligence du cœur, dont nous avons tous été dotés et Noël ne sera pas triste, même si nous le vivrons dans des conditions que nous n'avons pas imaginé ou souhaité. Développons cette intelligence du cœur qui nous rapprochera de tous ceux qui souffrent, peinent, espèrent, et qui se battent pour un monde meilleur. Tout ce que l'on accomplit de bien, de bon pour les autres, est en soi une célébration de Noël. Plus que jamais nous sommes appelés à faire de nos actes des signes de l'amour de Dieu pour l'humanité qui est en soi la Bonne Nouvelle de Noël. Joyeux Noël !

Les offices de Noël

| | | | |
|---------------------------------|-------------|-------------------------|-------------|
| 24 décembre 2020 | | 26 décembre 2020 | |
| SARRALBE : | 11h Messe | HAZEMBOURG : | 10h30 Messe |
| | 17h Messe | KIRVILLER : | 18h Messe |
| RECH : | 23h30 Messe | | |
| 25 décembre 2020 | | 27 décembre 2020 | |
| LE VAL DE GUEBLANGE : 10h Messe | | KAPPELKINGER : | 9h Messe |
| | | WILLERWALD : | 10h30 Messe |